

Zeitschrift: (Der) Schweizer Geograph = (Le) géographe suisse
Band: 6 (1929)
Heft: 10

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DER SCHWEIZER GEOGRAPH LE GÉOGRAPHE SUISSE

ZEITSCHRIFT DES VEREINS SCHWEIZ. GEOGRAPHIELEHRER,
DER GEOGRAPHISCHEN GESELLSCHAFT VON BERN UND DER
GEOGRAPHISCH-ETHNOGRAPHISCHEN GESELLSCHAFT VON ZÜRICH

REDAKTION: PROF. DR. FRITZ NUSSBAUM, HOFWIL bei BERN

Verlag: Kümmerly & Frey, Geographischer Kartenverlag, Bern
Abonnement, jährlich 10 Hefte, Fr. 5.—.

Société suisse des Professeurs de Géographie.

Procès-verbal de la XXII^e assemblée annuelle

à Baden, le 6 octobre 1929, à 14 h.

Une trentaine de membres sont présents. La séance est ouverte par le président en charge, M. H. A. Jaccard, de Lausanne.

1. Rapport présidentiel:

Mesdames, Messieurs, chers collègues,

En ouvrant la 22^e assemblée annuelle de notre association, j'ai le plaisir de souhaiter à tous une cordiale bienvenue. Suivant l'ordre du jour, M. le Dr N. Forrer, ancien secrétaire, a la parole pour donner lecture du procès-verbal de la 21^e assemblée.

Le *procès-verbal* de la dernière assemblée, tenue à Neuchâtel, est lu et adopté.

Le second objet à l'ordre du jour ne retiendra pas longtemps votre attention. Le comité central ne s'est réuni qu'une fois, le 24 mars dernier, à Berne, et a discuté les matières suivantes:

a) *Le périodique*. Alors qu'une convention allait être signée avec la rédaction de la « Schweiz. Pädagogische Zeitschrift », le Lehrerverein fit savoir à M. le Dr Günthart, notre collègue, qu'il réclamait un subside supplémentaire de frs. 4 par membre, comme prix d'abonnement. Cette nouvelle prétention eut pour effet de ruiner la convention et de provoquer un nouvel ajournement.

b) *L'affiliation du S. G. L. V. au Bureau international* des Fédérations nationales de l'enseignement secondaire n'a pas eu un meilleur sort.

Il m'est permis de le regretter car, ayant participé au Congrès de la Haye, du 17 au 24 juillet, en compagnie de MM. le Dr Kriesi

(Frauenfeld) et Fischer (Zürich), j'ai pu me convaincre que la Suisse devrait se joindre aux 23 nations qui constituent aujourd'hui ce groupement. La Hollande a réservé un magnifique accueil aux 300 participants de ce II^e congrès international qui a discuté avec beaucoup de sérieux la question à l'ordre du jour: l'enseignement secondaire des jeunes filles, dont la conclusion, qui rallia la majorité, fut qu'un seul et même diplôme devrait consacrer l'enseignement secondaire pour les filles, comme les garçons.

Trop tardivement invités au 23^e congrès de géographie de l'Allemagne, à Magdebourg (20—23 mai), nous n'avons pu nous y faire représenter. M. le Dr Nussbaum (Berne) y a été envoyé par la Société de géographie de Berne et vous en avez lu l'intéressant rapport dans le « Géographe suisse ».

c) *Le prochain cours de vacances*, à Berne, sera discuté en assemblée générale, demain matin.

d) *L'excursion de Pentecôte*, du 18 au 20 mai, a réuni environ 25 participants, parmi lesquels nous avons noté avec satisfaction un bon nombre de nos fidèles collègues zurichois. Vu la proximité, nous comptons y rencontrer un plus grand nombre de Bernois! Le N^o 6 du « Géographe suisse » a sous la plume spirituelle de M^r le Dr N. Forrer, donné un compte rendu complet de ces deux journées, dont la réussite fut parfaite, grâce au beau temps.

Tout à l'heure, je vous prierai de voter l'adjonction aux statuts d'un *nouvel article* ainsi conçu:

Art. 6bis: « La société peut décerner le titre de membre d'honneur aux personnes qui lui ont rendu d'éminents services. »

Cette distinction, l'assemblée d'Orbe du 18 mai l'a unanimement votée en faveur de nos dévoués vétérans: MM. les Drs Aepli et Letsch (Zürich).

Le comité ne doute pas que cette décision ne soit ratifiée par tous ceux parmi vous, Mesdames et Messieurs, qui n'ont pu assister à l'assemblée d'Orbe.

Le président propose l'adjonction aux statuts d'un nouvel article 6bis. Cet article est adopté et sera publié dans les deux langues dans un prochain numéro du « Géographe suisse ».

2. *Rapport de caisse.*

Le caissier, M. J. Businger (Lucerne), lit le rapport. Les comptes de cette année portent frs. 2281 aux recettes et frs. 2160.64 aux dépenses. Ils bouclent avec un actif de frs. 120.36.

Au nom des vérificateurs des comptes, M. le Dr. N. Forrer demande à l'assemblée d'approuver la gestion du caissier. Puis l'assemblée renouvelle leur mandat aux deux vérificateurs, MM. Forrer et Wetter (Zürich).

3. *Rapport et compte de caisse de la Commission des diapositives pour 1928.*

M. le Dr. Letsch rapporte. 1712 vues de « Suisse » ont été vendues et 522 de la collection « Etranger ». Cette dernière s'est augmentée de 10 pièces. De nouveaux clichés dont M. le prof. Flückiger prépare les textes enrichiront aussi la collection « Suisse ».

Les recettes ont été de frs. 4345.10 et les dépenses de frs. 4714.70.

4. *Vortrag von Hr. Dr. P. Vosseler (Basel): Geographische Probleme der iberischen Halbinsel.*

Die iberische Halbinsel bildet eine der eigenartigsten geographischen Einheiten Europas. Vielfach von andern Ländern abweichende Züge treten uns sowohl im tektonischen Aufbau, in der orographischen, morphologischen Gestaltung, im Klima, im Pflanzenkleid und in den anthropogeographischen Verhältnissen entgegen¹⁾.

Zur *Tektonik*. Der geologische Bau, der seit längerer Zeit in den Hauptzügen richtig erkannt wurde, hat jüngst durch Rudolf Staub eine grosszügige Erklärung gefunden²⁾. Tektonisch und landschaftlich stehen einander die zentrale Meseta, die sich in mehrere besonders hervortretende Gebirgs- und Plateaulandschaften gliedert, die randlichen Senkungsgebiete und die jungen Faltengebirge der betischen Kordilleren im S und der Pyrenäen im N gegenüber.

Den Untergrund der nordwestlichen und zentralen Landschaften bilden kristalline Schiefer- und Granitmassive; diese Gesteine erfuhren zur Karbonzeit eine starke Faltung, worauf langandauernde Abtragung einsetzte. Im Tertiär erfolgte erneute, mit Ueberschiebungen verbundene Faltung, welche im S die mesozoischen Sedimente zur Betischen Kordillere (System der Alpiden) aufschoben, im N die Iberiden schuf, d. h. die Pyrenäen, das asturisch-kantabrische Gebirge und das katalanische Bergland. Zwischen den Faltengruppen und der Meseta entstanden die tertiären Becken Aragonien, Neu- und Altkastilien.

Dem geologischen Bau entspricht in grossen Zügen das Formenbild. Die während langen Zeiträumen der Abtragung ausgesetzte Meseta zeigt vorwiegend Mittelgebirgscharakter, während die jüngeren Kettengebirge (Pyrenäen und Sierra Nevada) heute noch über die Grenze des ewigen Schnees ragen. Die Küsten der Pyrenäenhalbinsel sind vielfach durch Bruchlinien bedingt. Alle 2000 m Höhe übersteigenden Gebirge weisen Spuren diluvialer Vergletscherung auf. Verschiedene Forscher haben sich um die Feststellung des glazialen Formenschatzes bemüht. Der Vortragende bereiste im Sommer 1928 insbesondere die Bergländer von Galizien und Leon, wo es ihm gelang, Karseen, übertiefte Trogtäler mit Zungenbecken, Rundbuckeln, Ufer- und Endmoränen nachzuweisen.

Mannigfaltig sind die *Probleme*, die auf der iberischen Halbinsel noch der genauern Erforschung harren. Es fehlt bis zum heutigen Tag ein einheitliches Bild der *Formenentstehung*, der *klimatischen Verhältnisse*, und auch das Bild der *natürlichen Pflanzendecke* ist erst

¹⁾ Es sei hier auf die lichtvollen Darstellungen von A. Philippson (Das Mittelmeergebiet), Th. Fischer (Mittelmeerbilder), und A. Hettner (Grundzüge der Länderkunde, I. Bd.) hingewiesen. (Die Red.)

²⁾ R. Staub, Gedanken zur Tektonik Spaniens, Vierteljahrsschrift. Nat. Ges. Zürich 1926.

in lockerem Mosaik bekannt. Was endlich das Studium der *Wechselbeziehungen zwischen Stadt und Land*, der *Städte- und Verkehrsgeographie* in ihrer ursächlichen Verknüpfung anbelangt, so können hier noch wertvolle Erkenntnisse zutage gefördert werden.

Am Ende seiner mit Beifall aufgenommenen Ausführungen versuchte der Referent, einige Forschungsergebnisse im Lichtbilde zu zeigen, doch versagte der Projektionsapparat. Diese Unzukömmlichkeit bildete ein Seitenstück zur veralteten Zimmerausstattung und den ausgetretenen Treppenstufen des Badener Bezirksschulhauses. Der Wunsch, die Tagung des Gymnasiallehrervereins möchte inskünftig in ein moderneres Schulgebäude verlegt werden, entbehrt nicht der Berechtigung.

5. *Conférence de M. le Dr W. Leemann (Winterthur):*
 « *Les mouvements de la population et l'émigration dans le val Tavetsch* »¹⁾.

On ne peut dire qu'il y ait dépopulation dans cette haute vallée. Les statistiques donnent 858 hab. en 1860, 768 en 1888 et 865 en 1920. Par an, pour 15 morts on enregistre 29 naissances, mais cet excédent disparaît par émigration. De 1850 à 1927, 526 hab. ont émigré, dont $\frac{1}{4}$ en Suisse et $\frac{3}{4}$ à l'étranger.

Cette population uniquement agricole éprouve de grosses difficultés à vivre. Le sol cultivable est exigu, le prix des terres élevé, l'hiver très long. La situation économique pourrait être améliorée par l'introduction d'un travail hivernal (exploitation de carrières, travail du bois, en relation avec le déboisement et en intéressant les femmes à une industrie à domicile).

6. *Vorführung von Original-Zeichnungen und ersten Druckproben einer neuen geologischen Wandkarte der Schweiz.*

Von W. Staub (Bern).

Der Gedanke, die topographische Zeichnung der Wandkarte der Schweiz, im Masstab 1:200 000, der Firma Kümmerli & Frey, in Bern, auch als Grundlage für eine geologische Wandkarte zu benutzen, geht auf mehrere Jahre zurück. Die ersten Entwürfe jedoch wollten nicht gelingen. Als der Sprechende für diese Arbeit vorgeschlagen wurde, musste er von neuem beginnen. Herr Prof. Dr. Albert Heim, damals Präsident der geologischen Kommission der Schweiz. Naturf. Gesellschaft, unterstützte durch Rat und Tat das Unternehmen, ebenso die Herren Prof. Dr. A. Buxtorf in Basel und Prof. Dr. P. Arbenz in Bern. Die schweizerische geologische Kommission gab ferner dem Sprechenden die Erlaubnis, die geologische Darstellung der einzelnen Landesteile mit ihren Mitarbeitern besprechen zu dürfen. Die württembergische geologische Landesanstalt in Stuttgart und die österreichische geologische Bundesanstalt in Wien ergänzten in freundlicher Weise die Karte durch die geologische Darstellung der an die Schweiz angrenzenden Landesteile. Zunächst wurde von allen bestehenden geologischen Einzelkarten der Schweiz und der angrenzenden

¹⁾ Dieser Vortrag wird in extenso im « Schweizer Geograph » erscheinen. (Red.)

Teile von Frankreich und Italien in 1:100 000, 1:80 000, 1:50 000 und 1:25 000 photographische Verkleinerungen hergestellt und dieselben in die Wandkarte in 1:200 000 eingepasst. Erst nach dieser mühsamen Arbeit des Zusammentragens aller bekannten Einzel-tatsachen konnte an die Herstellung einer Wandkarte geschritten werden.

Hier ging man nun wie folgt vor: zuerst wurden die Schutteintragungen entfernt. In den Alpen kommen nur grösste Bergstürze, wie diejenigen von Flims, Siders, Rossberg, zur Darstellung. Im weitem wurden in den stratigraphischen Profilen folgende Schichten zusammengezogen: obere und mittlere Trias, Dogger und Lias, wobei diese beiden Schichtgruppen nur da getrennt ausgeschieden wurden, wo grosse Flächen zur Verfügung standen (so am Südfuss der Vogesen und des Schwarzwaldes). Die Kreide wurde in untere und obere Kreide geteilt.

Das Eocän der Alpen trennten wir nach Zonen, sodass die Niesenflysch-Prätigau-Zone auf der Wandkarte dem Flysch der helvetischen Kalkalpen und demjenigen des romanischen Deckengebirges entgegensteht. Mit Signaturen wurden die Nummuliten-Schichten, der Tavayannaz-Sandstein und der Gurnigel-Flysch angegeben.

Im schweizerischen Mittelland fassten wir das Tertiär (Neogen) in drei Stufen zusammen, in Oligocän (inklusive Aquitan), Burdigalien und Helvétien und die Tortonstufe. Die Nagelfluhmassen sollen durch spezielle starke Punktsignaturen herausgehoben werden.

In den Alpen wurde auch die glaciale Schuttbedeckung ganz unterdrückt. Sie kommt nur im Jura und vor allem im Mittelland und am Südfuss der Alpen zur Darstellung. Mit einer hellgrünen Tönung wurden die Ablagerungen der Würm-Eiszeit, mit einer dunkleren grünen Farbe diejenigen der älteren Eiszeiten angegeben. Die beiden Deckenschotter und der Sundgauschotter erhalten spezielle Signaturen. Die Moränenkränze der Würmendmoränen und ihre bedeutendsten Rückzugstadien wurden nach der Art dargestellt, welche Alb. Heim in der « Geologie der Schweiz » verwendet.

Konnte in diesen Zusammenfassungen an bekannte Kartenzeichnungen angeknüpft werden, so galt es nun, in den Alpen eine vereinfachte, schematische Darstellung zu finden, welche einen Einblick in die Struktur des Gebirges erlaubt. Um die grossen Deckeneinheiten der Kalkalpen enger zusammenzuschliessen, wurden Dogger und Lias des romanischen Deckengebirges mit einer leicht violetten Farbe dem Blau der jurassischen Sedimente der helvetischen und ultra-helvetischen Decken und dem grau-violett der Bündnerschiefer entgegengestellt.

In den grossen Gneis-Gebieten galt es zunächst, die autochthonen Massive (Aiguilles Rouges = Mont Blanc-, Gastern = Aar- und Gotthardmassiv) mit denselben intensiven roten Farben, welche für die Granit- und Gneis-Gebiete des Schwarzwaldes Anwendung finden, von den Walliser- und Simplon-Gneis-Decken zu unterscheiden. In diesen penninischen Decken der Westalpen wurden Ortho- und Paragneise in benachbarten Farbtönen gehalten. Diese Gneisdecken erhalten schwächere rote und rötlichgelbe Farbnuancen und zwar in der Art, dass die entsprechenden Gneisdecken des Wallis und diejenigen von Graubünden mit derselben Farbnuance versehen werden.

Das Kristallin der Ostalpen erhält wieder stärkere Tönungen. Es wurde so möglich, die Farben für einen speziellen Schichtenkomplex für die ganze Wandkarte beizubehalten und die internationale Farbenskala anzuwenden. Nur eine Ausnahme musste gemacht werden: die germanische Trias ist violett gefärbt, wodurch die hercynischen Horste des Schwarzwaldes und der Vogesen besser zusammengeschlossen und dem Juragebirge stärker entgegengestellt werden konnten.

Für die Trias der helvetischen Zone, der Ostalpen und der Südalpen wurde ein Cadmium-Orange gewählt. Signaturen geben hier Unterteilungen dieser mäch-

tigeren Schichtgruppe an. Dem Alt-Kristallin der Alpen wurden mit den intensivsten Farben die jungen Granite des Adamello-Gebietes und des Bergells entgegengestellt.

Es war somit nötig, für unsere « Geologische Wandkarte der Schweiz » eine Verbindung zu suchen zwischen einer zusammenfassenden geologischen und einer tektonischen Karte.

Es ging nicht an, die Alpen einfacher darzustellen als das Juragebirge. Die Natur sollte auch nicht durch die Vereinfachung vergewaltigt werden. Gewiss wird nicht alles, was hier geboten werden soll, in den Wissenbestand der Schüler aufgenommen werden. Das lag auch nicht in unserer Absicht. Die Karte soll Beispiele liefern, nicht nur Wissenstoff vermitteln. Unrichtig wäre auch gewesen, einzelne Landesteile genauer, andere ungenauer darzustellen. Die Vereinfachungen mussten streng gleichförmig durch die ganze Wandkarte durchgeführt werden. Die Karte soll dem Schüler mehr Symbol als eine Anhäufung von Einzeltatsachen sein. (Autoreferat.)

Die Darbietungen des Herrn Dr. W. Staub begegneten lebhaftem Interesse; denn nach dem neuen Maturitätsreglement ist die Erteilung des Geologieunterrichtes fortan Sache der Geographen. In verschiedenen Voten wurde der Ansicht Ausdruck verliehen, dass sich die vorgewiesene Wandkarte in dieser Form für den Unterricht an Mittelschulen kaum eigne. *Paul Vosseler* kritisierte die für Schulzwecke allzuweit durchgeführte Altersbezeichnung und Stratigraphie, die beispielsweise bis zur Darstellung der Faziesunterschiede in Alpen und Jura geht. Er verlangte Vereinfachung im Sinne der geologischen Karte, wie sie Prof. J. Früh in der soeben erscheinenden „Geographie der Schweiz“ vorlegt. *Prof. E. Letsch* wies auf die knappe Zeit hin, die an 6. Gymnasialklassen zur Erteilung des Geologieunterrichtes zur Verfügung steht. Seines Erachtens könne es sich also weniger um eine stratigraphische, denn um eine *petrographische Karte* handeln, welche die Gesteinsart zum Ausdruck bringe, z. B. kristallines Gestein, Kalkstein (Alter nebensächlich), Arten der tertiären Gesteine des Mittellandes und diluviale Bildungen. Dem Geographielehrer wurde, kurz gesagt, eine *Gesteins- und Bodenkarte* besser dienen als eine geologische Karte.

Dem Bearbeiter der Karte wurde nahegelegt, seinen Entwurf weiter zu vereinfachen und alsdann der Versammlung wieder vorzulegen.

Zu dem Vortrag des Hrn. Dr. W. Staub hatten sich ausser den Geographielehrern auch die Professoren der Naturgeschichte eingefunden.

Die an Arbeit und Belehrungen reiche Sitzung wurde vom Präsidenten, Prof. Jaccard, mit Ausdrücken des aufrichtigsten Dankes an die Herren Vortragenden um 5 Uhr geschlossen.

Die Berichterstatter: R. Meylan und Dr. N. Forrer.
